

Pour la tradition.

M. Lot

(Lycée d'Aubervilliers)

J. Kuntzmann attire justement notre attention dans le *Bulletin* n° 274 sur les dangers de certaines notations pour les nombres relatifs, nouvelles notations qui ont pour but pédagogique de souligner que les symboles habituels $+$ et $-$ ont ici un sens distinctif et non un sens opératoire.

Mais, me semble-t-il, ne suffit-il pas dans un premier temps d'écrire par exemple $(+2)$ ou (-3) ? Pourquoi donc introduire des mots originaux et des notations nouvelles sans nécessité fondamentale? L'écriture mathématique doit toujours être aussi simple et aussi brève que possible. Le fait qu'un même mot ou un même signe ait plusieurs sens différents n'est pas un inconvénient majeur car le contexte permet toujours (si l'expression ou la formule est écrite correctement) de savoir exactement de quoi il s'agit. Et nous devons apprendre à nos élèves à utiliser ce contexte et à réfléchir.

Mieux, ce n'est pas un hasard si le signe $-$ est utilisé pour distinguer les nouveaux nombres, que d'Alembert dans l'Encyclopédie appelle *des nombres faux*, des nombres ordinaires. Car une des propriétés les plus fondamentales de ces nombres nouveaux, et sur laquelle c'est l'occasion d'insister, est de rendre possible dans tous les cas l'opération soustraction.

Il en est ainsi exactement comme de l'utilisation du symbole traditionnel des fractions pour distinguer le numérateur du dénominateur; cette utilisation est liée à la propriété la plus profonde des fractions : rendre possible la division dans tous les cas. C'est dire que la tradition n'a pas toujours tort, même d'un point de vue « moderne ».